

Nadia ANJUMAN

Nadia Anjuman – تمنا مهرزاد

« *Afghane* »

Traduction Leili Anvar

Recueil « Le cri des femmes afghanes » Éditions Bruno Doucey



Aucun élan, aucun désir
Que pourrais-je bien dire ?
Que je chante ou ne chante pas, qu'importe
Moi, rejetée du monde, niée
Parler du sucre, pourquoi ?
Avec le poison dans ma bouche
Les coups de l'opresseur
Ont mis ma bouche en sang
Personne à qui parler
A qui me confier ?
Que je pleure, que je rie
Que je meure ou que je reste
Me voilà au creux de cette prison
Espoirs envolés, désirs non exaucés
Je suis née en vain, c'est vrai
Et ma bouche doit rester scellée
Je sais, ô mon cœur qu'il existe un printemps
Une saison pour la joie
Mais que faire ? Mes ailes sont attachées
Et je ne peux m'envoler
Mon silence perdure, je sais
Et pourtant, je n'oublie pas les chants
Puisque mon cœur chaque instant
Tant de plaintes sont exhalées
En souvenir du jour glorieux
Où ma cage enfin brisée
Relevant la tête hors la solitude
Ivre je me remettrai à chanter
Je ne suis pas le faible saule
Qui tremble à tous les vents
Je suis afghane, il est donc légitime
Que sans cesse je parle en cris.